



# L'ACCROISSEMENT DES PORTS

Le problème des voies de communication, si longtemps négligé en France, reçoit sur le front stratégique des solutions rapides dont l'efficacité se traduit par les concentrations opportunes qui, depuis deux mois, nous ont donné une série ininterrompue de victoires. La, on ne marche pas en vain, on marche en vainqueur. On en a pour son argent. En matière de voies de communication, on en a toujours. Plusieurs pays possèdent de grandes routes de France, pour son argent. Si, avant la guerre, on avait employé à la bataille économique la dixième partie de l'énergie et de la puissance de la France militaire, on aurait connu une prospérité inouïe. Mais il ne semble vraiment pas que les meilleurs esprits, chez nous, s'adressent à un commandement des conceptions d'épicerie, c'est-à-dire qui sacrifient au plus grand avenir à un petit profit immédiat. Il faudra changer cette expression, car il ne manque pas d'épiciers qui ont taillé dans le grand duran de cette guerre, et, à la fin, on n'en trouvera peut-être pas un qui n'ait réalisé une fortune immense.

Quoi qu'il en soit, nous assistons au développement de deux méthodes contradictoires et dont on ne peut pas comprendre que l'une s'oppose à l'autre. Pendant que le commandement exploite à son plein, qu'il utilise toutes les ressources de rail, et de trains à plein bras, le réseau économique, dénué, pauvre, et le commerce éprouve quelques difficultés qui finissent par le pousser à la ruine. Le fait est que, dans les conditions actuelles, le commerce ne peut pas prospérer. On ne peut pas attendre que le commerce se développe à son plein, car il faut que le commerce éprouve quelques difficultés qui finissent par le pousser à la ruine. Le fait est que, dans les conditions actuelles, le commerce ne peut pas prospérer. On ne peut pas attendre que le commerce se développe à son plein, car il faut que le commerce éprouve quelques difficultés qui finissent par le pousser à la ruine.

Jean CLAUDIUS.

# La plus lourde attaque des troupes britanniques

## PROGRESSION DE L'OFFENSIVE ALLIÉE EN MACÉDOINE

Paris, 19 septembre. — Alors que l'on peut croire depuis quelques jours à l'immobilité presque complète des armées britanniques devant le front Cambrai-Saint-Quentin, on aperçoit aujourd'hui les assauts les plus puissants, les plus décisifs, et préparés par des actions de détail d'opération d'ensemble qui a été exécutée dans la journée d'hier.

Le 18, la 4<sup>e</sup> division de l'armée Byng et toute l'armée Rawlinson, en liaison avec la gauche de l'armée Debeney, ont attaqué les lignes ennemies entre la route de Péronne à Combray et celle de Ham à Saint-Quentin, soit pour les troupes anglaises sur une étendue de 25 kilomètres. Elles ont d'abord occupé les positions ennemies les plus avancées, puis, à l'aube du 19, elles ont attaqué le front allemand du 21 mars, puis elles ont atteint et enlevé en certain point les premières organisations défensives du réseau Hindenburg qui étaient jalonnées par Villers, Guillaumont, Lempire, Villeret, Gricourt, Fayet et les abords ouest de Saint-Quentin.

À leur droite et en liaison avec eux, l'armée Debeney a attaqué au sud-ouest de Saint-Quentin, entre Holnon et Estuaires-Grand, soit sur un front de 10 kilomètres.

Malgré une pluie torrentielle et en dépit de la présence d'artillerie ennemie, les troupes anglaises ont atteint les positions ennemies les plus avancées, puis, à l'aube du 19, elles ont attaqué le front allemand du 21 mars, puis elles ont atteint et enlevé en certain point les premières organisations défensives du réseau Hindenburg qui étaient jalonnées par Villers, Guillaumont, Lempire, Villeret, Gricourt, Fayet et les abords ouest de Saint-Quentin.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Du 18 septembre (soir)

À 5 heures 20 ce matin, des troupes des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> armées britanniques ont attaqué avec un succès complet sur un front d'environ seize miles (25 kil), depuis HOLNON jusqu'aux environs de GOUZAUCCOURT.

Sur tout ce front, nos troupes avançant sous une pluie torrentielle ont enlevé d'assaut les positions ennemies, franchissant l'ancien système des tranchées britanniques de mars 1918, elles ont atteint et emporté les défenses avancées de la ligne Hindenburg sur une grande étendue.

À notre droite, des divisions composées de troupes anglaises et écossaises ont pris FRESNOY-LE-PETIT, BERTHAUCOURT et PONTRU, où elles ont rencontré et surmonté une forte résistance ennemie, particulièrement à l'extrême droite de notre front d'attaque.

Au centre droit, deux divisions australiennes sont emparées des villages de LE VERGIER, VILLERET et HARGICOURT. Poursuivant leur avance avec résolution, elles se sont établies dans les anciennes positions avancées de l'ennemi à l'est et au sud-ouest de BELLICOURT, après avoir pénétré dans les défenses ennemies sur une profondeur de trois miles (4 kilomètres 800).

Au centre gauche, la 7<sup>e</sup> division de yeomanry et d'autres divisions composées de troupes des comités de l'Est et de Londres ont pris TEMPLEUX-LE-GUEVRI, RONSSOY, EPEHY et PEZIERES, et réalisé d'importants progrès.

Au nord de PEZIERES, la 21<sup>e</sup> division a prononcé une attaque sur la partie nord du secteur qu'elle avait défendue si vaillamment les 21 et 22 mars. Après s'être emparée de son ancien système de tranchées, ainsi que de la forte position connue sous le nom de FERME DE VAUCELETTE et avoir repoussé une contre-attaque ennemie, elle s'est avancée de plus d'un mille au delà de ses anciennes lignes, faisant plusieurs centaines de prisonniers et emparant d'une batterie et d'autres troupes.

À notre aile gauche, d'autres troupes anglaises et galloises ont enlevé les hauteurs qui étaient restées aux mains de l'ennemi au sud de GOUZAUCCOURT. Elles ont atteint les lignes de VILLERS-GUILAIN et se sont emparées du BOIS GAUCHE.

Au cours de ces opérations heureuses, nos troupes ont fait plus de 6,000 prisonniers et capturé un certain nombre de canons.

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Du 18 septembre (23 heures)

Au cours de la journée, nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé des progrès dans la région à l'ouest de SAINT-QUENTIN, entre PEZIERES et GOUZAUCCOURT.

Sur un front d'une dizaine de kilomètres nous avons, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, avancé nos lignes de deux kilomètres en moyenne. Nous avons atteint les abords ouest de FRANGILLY, SELENCY, conquis le BOIS DE SAVY et FONTAINE-LES-CLERES.

Au nord de SAVY, nous tenons les lignes sud de DONTESCOURT et nous nous sommes emparés d'ESSIGNY-LE-GRAND. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de l'AINSE, nous avons continué à progresser à l'ouest de JOUY. L'ennemi a prononcé de fortes contre-attaques sur le plateau à l'est d'ALLEMANT. Un retour offensif de nos troupes a valu de nouveaux gains de terrain et cent trente prisonniers.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 19 septembre (14 heures)

Dans la région de SAINT-QUENTIN, nos troupes, continuant leur progression, ont pénétré dans les défenses de l'ennemi et défend avec acharnement.

Une forte contre-attaque ennemie dans la région de LA FERME NOISEY n'a pas obtenu de résultat. Nous avons maintenu toutes nos positions et infligé des pertes aux assaillants.

Sur le front de LA VEULE, une attaque allemande, AU NORD-EST DE COURLANDOU, a été brisée par nos feux avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis en CHAMAEGNE et sur les hauteurs de SAINTE-ANNE.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

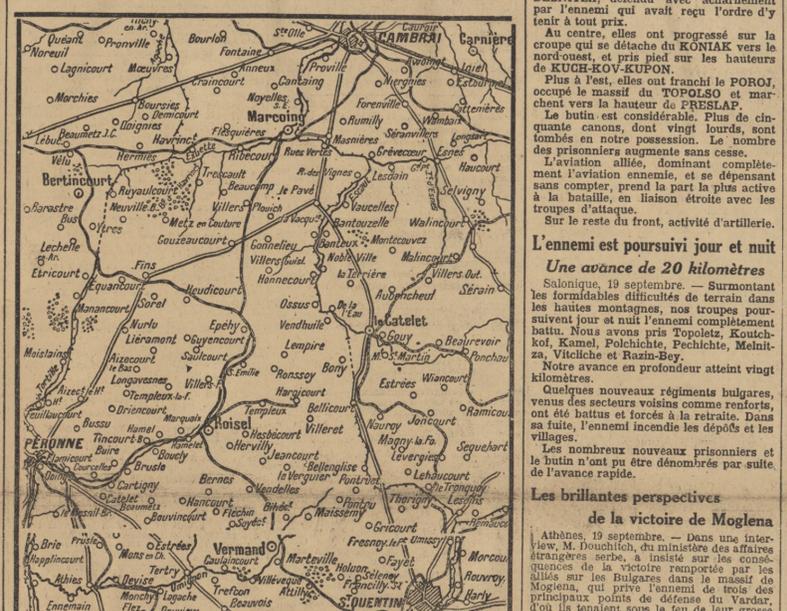
Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.



# LA GUERRE AÉRIENNE

## Le travail incessant des hydravions anglais

Londres, 18 septembre (communiqué de l'Airraid). — Le travail, généralement de nuit, des hydravions anglais est incessant. Les opérations de reconnaissance et de bombardement sont exécutées pendant la période du 8 au 15 septembre.

Des contre-attaques ont eu lieu et ont été exécutées quand le temps le permettait et plus de huit tonnes de bombe ont été jetées avec de bons résultats sur les docks de Bruxelles et les aérodromes ennemis. Nous avons constaté que onze bombes ont été jetées sur les quais de Bruxelles, où un incendie s'est déclaré.

Des contre-attaques ennemis ont été effectuées au large du moule de Zebrugghe. L'aérodrome de Wilkerke a été attaqué à faible altitude. Nous avons vu un hangar incendié. Un bombardement a été effectué et des incendies ont été provoqués dans les ateliers.

L'activité des forces aériennes ennemies a été au-dessous de la moyenne.

Nous avons détruit trois appareils ennemis. Deux autres sont tombés désarmés. Deux de nos avions ne sont pas rentrés, mais ils ont atterri, croit-on, dans un pays neutre.

Nous avons maintenu des patrouilles d'escorte aérienne dans les eaux métropolitaines. Des sous-marins ennemis ont été repérés et attaqués et des mines sous-marines ont été jetées.

Au cours de dernières quarante-huit heures, des contingents de force aérienne, coopérant avec la marine, ont fait seize tonnes de bombes sur Bruges et sur l'aérodrome de Marjalles. Onze ballons captifs ennemis ont été détruits; sept sont tombés désarmés. Quatre de nos appareils sont manquants.

Une formation de cinq hydravions ennemis, qui s'approchait de la côte belge, a été détruite par nos hydravions, auxquels elle a engagé le combat. Un appareil a été détruit les autres se sont retirés dans la direction de l'est.

## Remise de la Note autrichienne au gouvernement français

Paris, 18 septembre. — La Suisse étant chargée de représenter les intérêts austro-hongrois en France comme elle représente les intérêts austro-hongrois en Autriche, le gouvernement fédéral s'est adressé au ministre de l'Intérieur à Paris pour lui remettre la note autrichienne au gouvernement de Vienne que les journaux ont publiée.

M. Dornat, ministre de Suisse, s'est accouché aujourd'hui mercredi de cette mission auprès de M. Pichon, ministre des affaires étrangères.

Un accusé de réception sera adressé par M. Pichon au nom du gouvernement de la République au ministre du gouvernement fédéral à Paris.

## An Sénat américain

Washington, 18 septembre. — M. Lodge, leader républicain au Sénat, a donné son appui à la restriction au veto opposé par M. Wilson à la proposition autrichienne de remise de discussion de la paix sans engagement.

## La réponse éventuelle de l'Italie

Rome, 18 septembre. — Le gouvernement italien a, jusqu'à présent, connaissance de la note autrichienne sur la paix que les journaux ont publiée par les agences télégraphiques. Si, cependant, le texte est exact, le gouvernement italien ne peut pas accepter la proposition autrichienne visée à créer un régime de coopération de la paix sans aucune constance réelle, ni probable d'une issue pratique.

## Comment le Vatican répondra

Rome, 18 septembre. — Le Vatican n'a pas encore reçu le texte complet de la proposition autrichienne envoyée à la secrétaire d'Etat par le gouvernement italien. On croit que le pape, dans sa réponse, se bornera à déclarer que les déclarations de l'Autriche ne sont pas acceptables, et qu'il ne considérera pas la proposition autrichienne comme offrant un point de départ pour des négociations ultérieures.

## La Note n'est pas parvenue à Madrid

Madrid, 18 septembre. — M. Dato a déclaré, au Sénat, que la note autrichienne sur la paix n'est pas parvenue au gouvernement espagnol. M. Dato a ajouté que les journaux espagnols ne seront pas saisis directement par Vienne.

## Aux Etats-Unis

### Le nouvel ambassadeur américain à Londres

Washington, 18 septembre. — M. Davis, procureur général des Etats-Unis, est nommé ambassadeur à Londres.

M. Davis est actuellement en Suisse à la conférence tenue à Berne pour la signature de la paix. Il est attendu qu'il sera nommé ambassadeur à Londres à la fin de la conférence.

### Mort du baron Motono

Washington, 18 septembre. — Le baron Motono, ancien ministre des affaires étrangères du Japon, est mort à Berne.

Le baron Motono a occupé pendant un certain temps le poste d'ambassadeur au Japon à Paris.

## En Allemagne

### GRANDE ACITATION POLITIQUE

Zurich, 18 septembre. — Dans les milieux politiques, une agitation s'est produite. Les journaux ont publié des informations sur les intentions du gouvernement allemand de renoncer à la paix. Les journaux ont également publié des informations sur les intentions du gouvernement allemand de renoncer à la paix.

### La 30<sup>e</sup> victoire de Coiffard

Paris, 18 septembre. — Le sous-lieutenant Coiffard, du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied, a obtenu sa 30<sup>e</sup> victoire. Il est actuellement en France, où il a obtenu sa 30<sup>e</sup> victoire.

### Putnam, l'as des américains a été tué

Paris, 18 septembre. — Le lieutenant Putnam, qui avait succédé au sergent Bayles comme as des avions américains, a été tué en France.

Putnam avait reçu trois fois la croix de la Légion d'honneur.

### Le dernier raid sur Paris

Paris, 18 septembre. — Deux des biplans d'aviation de nuit de l'ennemi ont été abattus au-dessus de Paris.

Le total des biplans est de 28.

### Ouverture de la frontière espagnole

Paris, 18 septembre. — La frontière espagnole sera ouverte le 19 septembre à 6 heures à 21 heures. Elle pourra être ouverte à tout moment de la journée.

### En Angleterre

M. LLOYD GEORGE VA MIEUX  
Londres, 18 septembre. — Le bulletin de santé publié ce matin dit que le premier ministre a passé une nuit excellente. Il est maintenant complètement convalescent.

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Du 18 septembre (23 heures)

Au cours de la journée, nos troupes, opérant en liaison avec l'armée britannique, ont réalisé des progrès dans la région à l'ouest de SAINT-QUENTIN, entre PEZIERES et GOUZAUCCOURT.

Sur un front d'une dizaine de kilomètres nous avons, malgré la résistance acharnée de l'ennemi, avancé nos lignes de deux kilomètres en moyenne. Nous avons atteint les abords ouest de FRANGILLY, SELENCY, conquis le BOIS DE SAVY et FONTAINE-LES-CLERES.

Au nord de SAVY, nous tenons les lignes sud de DONTESCOURT et nous nous sommes emparés d'ESSIGNY-LE-GRAND. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers.

Au nord de l'AINSE, nous avons continué à progresser à l'ouest de JOUY. L'ennemi a prononcé de fortes contre-attaques sur le plateau à l'est d'ALLEMANT. Un retour offensif de nos troupes a valu de nouveaux gains de terrain et cent trente prisonniers.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 19 septembre (14 heures)

Dans la région de SAINT-QUENTIN, nos troupes, continuant leur progression, ont pénétré dans les défenses de l'ennemi et défend avec acharnement.

Une forte contre-attaque ennemie dans la région de LA FERME NOISEY n'a pas obtenu de résultat. Nous avons maintenu toutes nos positions et infligé des pertes aux assaillants.

Sur le front de LA VEULE, une attaque allemande, AU NORD-EST DE COURLANDOU, a été brisée par nos feux avant d'avoir pu aborder nos lignes.

Nous avons repoussé des coups de main ennemis en CHAMAEGNE et sur les hauteurs de SAINTE-ANNE.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

## COMMUNIQUE AMERICAIN

Du 18 septembre (24 heures)

En dehors de l'activité de l'artillerie en LORRAINE et en ALSACE, il n'y a rien à signaler sur les autres secteurs occupés par nos troupes.

Au cours d'un raid de bombardement en Lorraine, nos aviateurs ont été attaqués par des forces supérieures. Cinq de nos appareils manquant.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE  
du 20 septembre 1918

## MONSIEUR GEORGES

de Maurice MONTÉGUT

VII  
(Suite)

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

Il était passé, d'y voir surgir des spectres qui n'avaient rien de réel, mais qui étaient si vivants, si réels, si présents, qu'ils semblaient lui venir au-devant. Elle se sentait oppressée, étouffée, comme si elle était dans un piège. Elle se sentait oppressée, étouffée, comme si elle était dans un piège.

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »  
« Elle n'avait pas été à son plein... »

